



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Paris, le 24 mars 05

Groupement enseignement général

Chef d'escadron
Laurent THIRY
B6

Fiche de géopolitique

OBJET : sujet n° 5 : « Quelle est selon vous la place géopolitique de l'Afrique dans les dynamiques mondiales de puissance? »

P. JOINTE(S) : Carte 1 : Enjeu pour les Etats-Unis de la dépendance énergétique
Carte 2 : Pan-Tutsisme en Afrique.

A l'issue de la vague de décolonisation qui a succédé à la seconde guerre mondiale, les Etats-Unis et l'URSS se sont affrontés en Afrique dans une lutte d'influence à la fois économique et stratégique, qui s'est traduite par des soutiens directs aux mouvements insurrectionnels et le développement la prise de contrôle d'un certain nombre de richesses tirées du sous-sol. Les pays européens ont conservé une certaine influence dans leurs anciennes colonies, gênés souvent par la gestion de relations passionnées et la présence sur leur territoire national d'une forte population originaire de l'Afrique.

L'effondrement de la puissance soviétique et de son influence dans cette région du monde, et l'émergence de la Chine comme nouvel acteur au rang de puissance mondiale a redistribué les cartes en Afrique, continent dont les déterminants géopolitiques sont au premier abord très défavorables pour espérer un décollage économique à court terme.

Une redéfinition succincte des éléments constituant le cœur des dynamiques mondiales des puissances est nécessaire avant d'étudier au travers de ce prisme les facteurs caractéristiques du continent africain et conclure sur la place de ce dernier sur l'échiquier mondial.

I/ Des dynamiques de puissance uniformément partagées :

11/ La problématique de la dépendance énergétique :

Tous les pays industrialisés ou en cours de développement sont confrontés à une raréfaction des ressources énergétiques dont le coût est difficilement maîtrisable et ne devrait que croître en même temps que l'explosion de la demande. La concentration dans un petit nombre de mains de la ressource soumet les pays à des pressions fortes sur leurs économies, mais également sur leur politique étrangère (cf. pressions exercées par les pays de l'OPEP lors des crises régionales). Cette situation oblige les pays à diversifier leurs sources d'approvisionnement, non seulement pour conserver des réserves stratégiques dont ils ont la maîtrise, mais également pour se prémunir contre toute rupture d'approvisionnement que ne pourraient supporter les économies modernes. Les pays qui ne possèdent que très peu de ressources propres, et qui n'ont pas développé d'énergie de

substitution (nucléaire civil), voient leur capacité de développer leur appareil de production et leur compétitivité fortement retreints.

12/ Les matières premières :

L'approvisionnement en matières premières indispensables à l'industrie et à la vie des populations est encore plus problématique, car pour certaines très rares sur la planète, la compétition est très rude et les enjeux énormes. Il en est ainsi des métaux rares et précieux, des matières précieuses. Même le marché de l'acier est actuellement très tendu compte tenu de la faiblesse des capacités de production des pays industrialisés qui avaient un peu abandonné cette capacité sur leurs territoires et des besoins énormes générés par le développement économique en Chine. Des problématiques de coût de main d'œuvre, d'impact sur l'environnement et de pollution sont également en jeu lorsque l'on parle de matières premières, ce qui exclut de fait certains pays industrialisés qui n'en supporteraient plus le coût social. Ceci justifie des politiques très agressives de certains pays qui se comportent au travers de sociétés écrans comme de véritables prédateurs dans des pays où l'Etat est défaillant (pas de contrôle des exportations, pas de taxes).

13/ Les appuis recherchés au sein des organisations internationales :

Les pays même les plus puissants ne peuvent se passer d'un soutien suffisant au sein des organisations internationales, afin d'appuyer leur politique et légitimer par le nombre leurs prises de position lors des votes (Conseil de sécurité ONU, FMI, Banque mondiale). Certains autres comme la France ont besoin de ces appuis pour conserver un certain rayonnement au travers de la langue et de la culture. De nouveaux acteurs régionaux apparaissent pour tenter de créer des contre-pouvoirs (Libye en Afrique du Nord).

14/ L'importance des positions stratégiques militaires :

Les puissances afin d'exercer leur emprise sur le commerce mondial et les relations interétatiques ont besoin de pouvoir se projeter en dehors de leur territoire et s'appuyer sur des bases sûres (ports ou aéroports). A partir de là, elles peuvent soit protéger leurs propres voies de communication maritimes et les réseaux d'approvisionnement (oléoducs, gazoducs), soit exercer sur des pays hostiles une pression graduée (embargo, menace potentielle, influence directe ou indirecte). Ces positions sont également indispensables dans le cadre de la protection des ressortissants expatriés, et des intérêts économiques dans les pays concernés ou dans la région (cas de la France avec les forces pré positionnées et les accords de défense en Afrique).

II/ Des facteurs géopolitiques très défavorables pour l'Afrique:

21/ Une instabilité politique problématique :

L'instabilité des pouvoirs politiques issus de la décolonisation, notamment lorsque les leaders charismatiques qui ont porté le pays sur la voie de l'indépendance disparaissent est une constante, dans des pays où le multipartisme n'a pas été mis en œuvre, et où la légitimité des armes (accès au pouvoir des militaires) remplace souvent la légitimité des urnes. Un facteur aggravant de cette instabilité est l'exercice du pouvoir par et au profit de l'ethnie dominante du moment, qui n'est d'ailleurs pas toujours la plus nombreuse numériquement. Dans ce cadre là, l'application démocratique de la règle « un homme une voix » ne peut avoir que des effets dévastateurs, amenant des politiques délibérées de nettoyage ethnique, soit par famine, soit par exode, soit par massacres.

22/ Des économies en grande fragilité :

La majorité des pays africains tirent leurs ressources nationales d'une économie insuffisamment diversifiée, les rendant à la fois extrêmement dépendants des marchés mondiaux, amis également des aléas climatiques ou naturels. Ainsi, des pays pourtant riches mais exportateurs principalement de café ou de cacao ont pu être mis en grande difficulté par des tensions fortes sur ce marché concurrentiel avec l'Amérique du Sud. Les agricultures sont encore plus fortement pénalisantes pour ces pays car soumises soit aux rudesses du climat (sécheresse), soit aux fléaux traditionnels comme les incendies ou les nuées de sauterelles. Le manque d'investissements et de techniques modernes dans ce domaine interdit toute marge de manœuvre et permet à peine de satisfaire les besoins localement.

23/ La tragédie sanitaire :

L'Afrique concentre en son sein la majorité des problèmes sanitaires de la planète : malnutrition, sida, paludisme, tuberculose. Elle regroupe 34 des 54 pays les plus touchés par le SIDA, particulièrement dans le Sud avec le Botswana et le Lesotho. L'accumulation des pathologies a fait chuter l'espérance de vie à un niveau difficilement acceptable. A ces facteurs que l'on peut qualifier de naturels s'ajoutent les conséquences des multiples conflits au cours desquelles les populations sont déplacées, déracinées, et livrées à la seule sollicitude des organisations humanitaires. Le manque de structures hospitalières et de moyens financiers ne laisse que peu d'espoirs de voir enrayer les épidémies (avec la problématique des médicaments génériques contre le SIDA).

III/ Des raisons d'espérer assez peu nombreuses :

31/ Des ressources à exploiter : carte n°1

Les ressources pétrolières en Afrique et aux larges de ses côtes amène toutes les grandes puissances à développer une politique agressive dans cette région, en prenant des gages pour l'avenir dans tous les pays où un potentiel est découvert. C'est le cas de la Chine qui s'implante au Soudan dans la région du Darfour ou des Etats-Unis qui sont depuis longtemps très présents sur les concessions off-shore dans le Golfe de Guinée. C'est également le cas dans la corne Est de l'Afrique où la découverte éventuelle de nouvelles réserves pourrait modifier fortement les ambitions des Etats-Unis en Somalie.

32/ Une place à trouver comme acteur de son destin :

La communauté internationale et notamment l'Union européenne cherche à renforcer le rôle et l'efficacité de l'OUA (Organisation de l'Unité Africaine) organisation qui pourrait être le cadre du règlement des conflits régionaux et servir de base à un développement économique durable. Le recours à des forces africaines dans le cadre des opérations de maintien de la paix sous mandat ONU est le prémisses peut-être de l'affirmation d'une capacité des organisations sous-régionales, et d'une certaine autonomie dans la gestion des crises sur le continent. Cependant, l'Afrique reste soumise à l'influence des grandes puissances qui peuvent utiliser des panismes locaux pour remettre en cause l'équilibre précaire issu de la décolonisation, et ce à des fins purement commerciales (politique de certains milieux anglo-saxons dans l'Afrique des Grands lacs en soutenant le panisme Tutsi. carte n°2)

33/ Un acteur incontournable de l'équilibre Nord-Sud

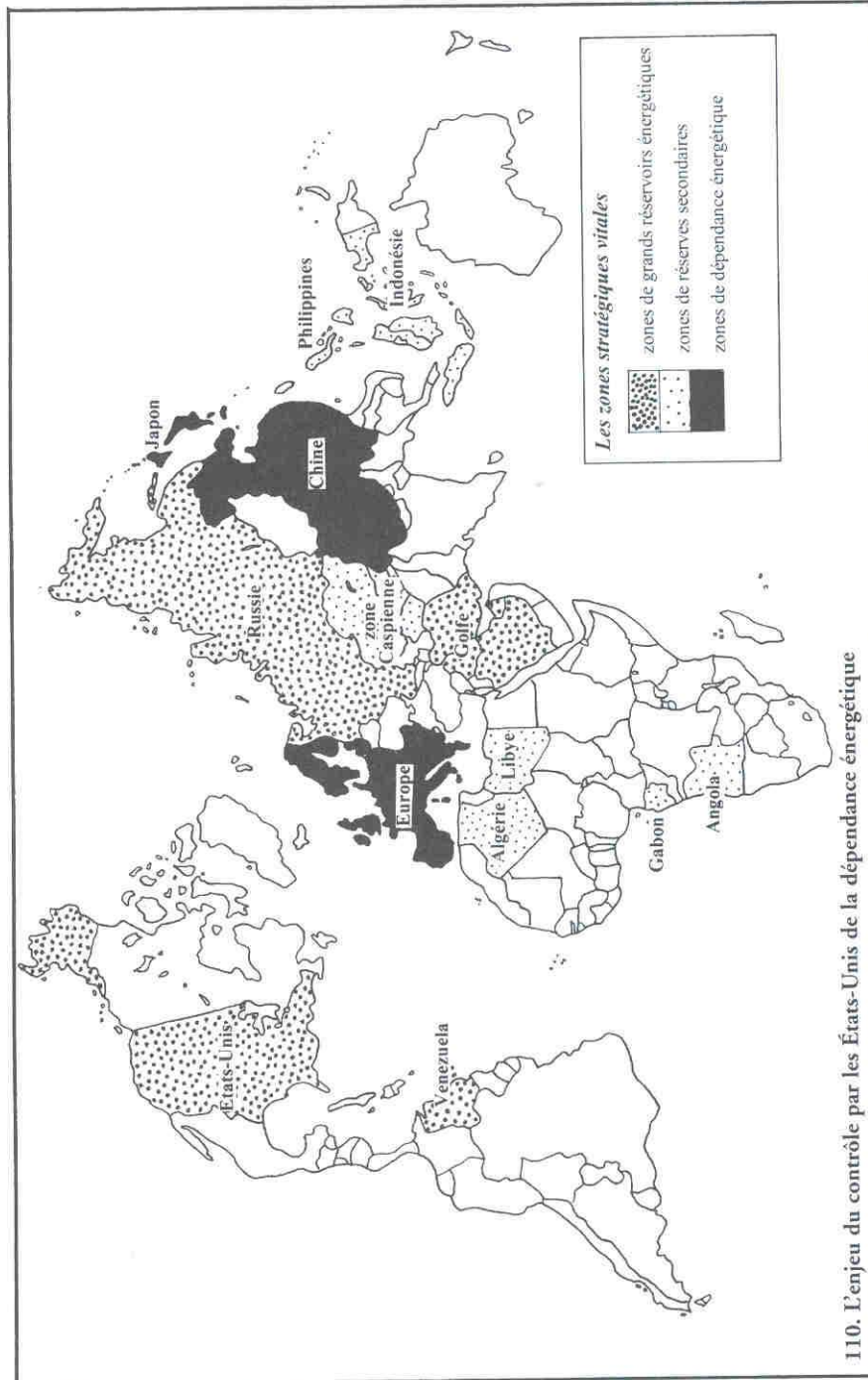
L'Afrique n'est pas absente bien des préoccupations de l'Union européenne, et même si à la suite de l'élargissement à l'Est de l'Union, une partie non négligeable de l'aide au développement a été réorienté vers ces pays candidats à l'adhésion ou bénéficiaires de programmes de stabilisation, les pays du pourtour méditerranéen sont associés dans un programme de coopération avec l'Union européenne (sommet de Barcelone). La problématique de la gestion de l'immigration clandestine à destination de l'Europe oblige également les pays européens à accompagner leurs mesures de protection de mesures préventives. Il en est de même dans la lutte contre les trafics utilisant les pays africains comme plaque tournante (cannabis au Maroc, héroïne d'Asie via la Libye, cocaïne d'Amérique du sud via les pays de l'Ouest africain afin de contourner l'Arc Caraïbe sous surveillance).

En conclusion, il apparaît difficile d'envisager à court terme l'instauration en Afrique d'une zone de stabilité sociale et politique propice à un développement économique durable, sans le concours et l'aide actifs de la communauté internationale. La compétition est devenue tellement sévère dans le domaine de l'accès aux ressources énergétiques que les influences étrangères en Afrique ne sont pas prêtes de disparaître, au détriment d'une véritable émancipation du continent. Cependant, les puissances ne pourront ignorer indéfiniment les malheurs touchant les peuples africains au-delà de leurs dirigeants, et la tragédie sanitaire qui se dessine obligera peut-être ces derniers à investir dans l'avenir en reprenant une politique volontariste d'aide au développement subordonnée à de véritables projets régionaux structurants et pérennes.

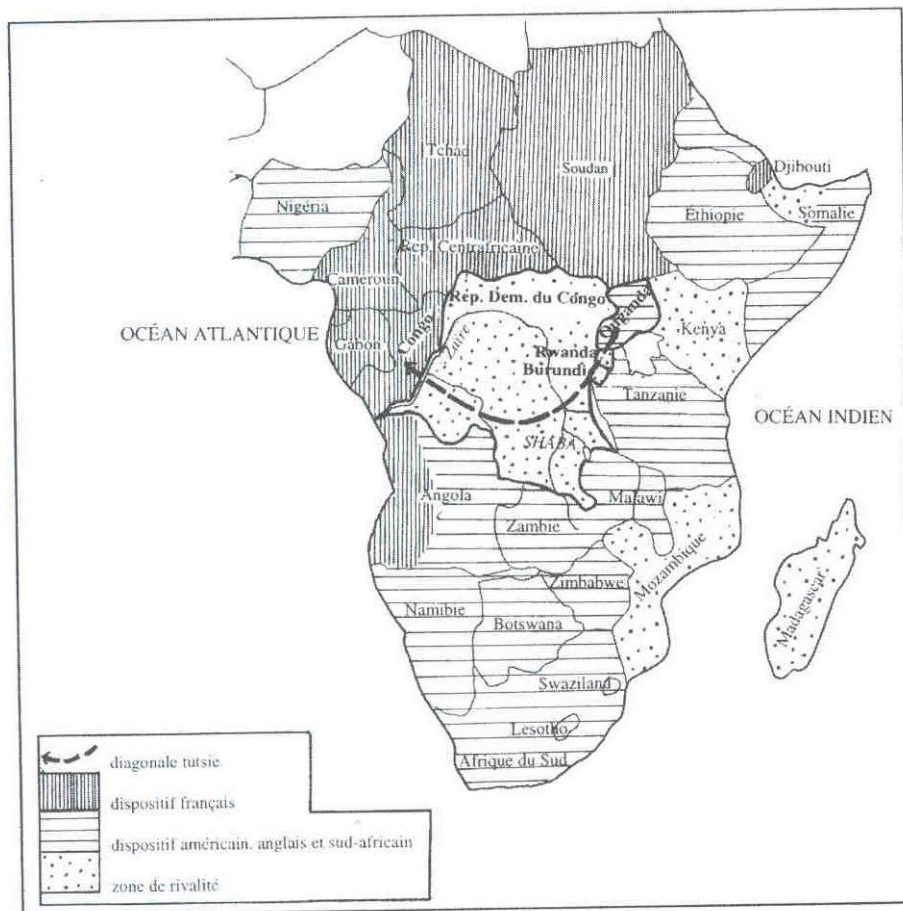
Carte 1

La quête de l'or noir

110



Carte 2



89. Le pan-tutsisme en Afrique